

Comment on devient palestinienne !

Dans son livre la « Force du Nombre », une fille de Shawinigan raconte son parcours vers la Palestine. Quelque chose de viscéral l'amène à s'identifier à la cause palestinienne. Elle se prépare longuement, apprend l'arabe, l'histoire du Moyen-Orient, se documente, puis ramasse ses sous et entreprend un voyage au cœur de la guerre. À Gaza! Le plus vaste camp de réfugiés au monde! Elle vit les attaques israéliennes, des missiles passent au-dessus de son hôtel. Elle apprend le quotidien de la Palestine. Dans son livre, on peut retrouver le parcours des combattants. C'est une réponse humaine, universelle, à l'injustice, à l'arbitraire et comment ne pas le dire à l'oppression. Gaza, aujourd'hui, c'est le Québec de 1837, c'est la révolte suivie des représailles. C'est l'assassinat de militants accompagnés de la mort d'enfants, de mères, de frères, de sœurs. Pauline Gélinas raconte les histoires qu'elle apprend, comment une petite fille perd ses amis tués par des missiles israéliens. Comment une mère perd sa petite fille. Comment les maisons sautent, comment les familles sont mutilées. Elle raconte le chômage, le racisme, la colère. Elle n'est plus une Québécoise, elle devient la Palestine. Si vous voulez savoir pourquoi des jeunes filles se ceinturent d'explosifs et vont se faire sauter pour tuer des israéliens, vous avez la réponse dans ce livre! Gaza est une prison! Gaza est en guerre! Lorsqu'on lit ce livre, on se demande comment pourront tenir les tentatives de rapprochement de Genève? Comment pourra tenir la feuille de route des Américains? En fait, comment pourra revenir la paix, car les Palestiniens ne rêvent sûrement pas à la paix mais à la justice! La paix, c'est trop tard! Les Palestiniens de Gaza rêvent encore de revenir dans leurs villages d'où leurs parents ont été chassés en 1948. Les clans de chaque village continuent à exister dans Gaza et la mémoire collective rappelle à chacun le souvenir d'un pays sur lequel aujourd'hui règne une dictature étrangère. Retourner là-bas, sortir de cet enfer! C'est un rêve écrit à l'ombre des miradors sur la feuille blanche de l'espoir!

En attendant, c'est la politique des barbelés qui continue. Devenue trop palestinienne, notre québécoise a vécu dans son âme, un épisode de la répression. Avant de quitter Israël, elle subit un interrogatoire qui vire au cauchemar. Ce simple interrogatoire résume tout. À la fois, l'étalement absolu de l'arbitraire israélien et l'arrogance sans borne rattachée à la possession de la force.

Le mépris du colonisateur vis-à-vis le colonisé, c'est d'abord cette errance de l'esprit qui explique le conflit israélo-palestinien. On se croirait en Algérie en 1959. Pourquoi la force du nombre? Parce que la démographie est un enjeu politique en Palestine. Ça ressemble à la revanche des berceaux du Québec archaïque. Israël devra tôt ou tard en tenir compte. Mais il y a un prix à cette explosion démographique des Palestiniens. Des enfants qui naissent dans des villes-égoûts, de la pauvreté, des misères sans nom! Mais probablement aussi, une colère qui ne s'éteindra jamais!

René Boulanger

« La force du nombre »
Lancôt, éditeur